

# Projet StatelCox

## Statut de Troupeau

Ce projet vise à déterminer le statut d'un élevage vis-à-vis de la fièvre Q, en étudiant et combinant les résultats obtenus sur différentes matrices (chacune apportant des informations pertinentes sur la circulation, l'excrétion et/ou la contamination environnementale de la fièvre Q).

**Nous vous remercions d'avoir participé à cette étude ! Vous trouverez ci-dessous les informations utiles sur les résultats des analyses réalisées dans votre élevage et quelques conseils pour vous protéger de cette maladie.**



### Résultats et interprétation pour votre élevage



Les résultats des analyses réalisées à partir des échantillons prélevés **n'ont pas permis de conclure.**

**Afin d'évaluer précisément la situation dans votre élevage, une analyse fine des données va être réalisée, en lien avec votre vétérinaire et votre GDS, et nécessitera peut-être d'autres analyses dans le temps.**

### Qu'est-ce que la fièvre Q ?

La fièvre Q, causée par la bactérie *Coxiella burnetii*, est une infection transmissible entre animaux. C'est également **une zoonose**, c'est-à-dire une infection transmissible des animaux vers les humains.

- Chez les ruminants, l'infection est le plus souvent asymptomatique : les ruminants infectés ne présentent pas de signes cliniques dans la majorité des cas. Dans sa forme clinique, la fièvre Q entraîne principalement des troubles de la reproduction : **avortements en fin de gestation, mises bas prématurées, naissance d'animaux chétifs.**
- Les bactéries excrétées dans l'environnement par des animaux infectés peuvent ensuite diffuser, et parfois être inhalées par des humains et les infecter (c'est le mode de contamination principal). Le plus souvent l'infection n'entraîne pas de maladie, mais certaines personnes peuvent développer des symptômes. Lorsque la fièvre Q s'exprime chez l'Homme, elle se manifeste le plus souvent sous la forme d'une fièvre et de douleurs musculaires, parfois accompagnées de signes digestifs (diarrhée, vomissements) ou respiratoires (toux). Des complications de type hépatite ou pneumopathie peuvent s'ajouter à un état fébrile. Pour environ 1 à 5 % des personnes infectées, *Coxiella burnetii* peut entraîner des formes cliniques persistantes, plusieurs mois ou années après l'infection. Globalement, de telles affections peuvent être très invalidantes. Les formes les plus graves sont l'endocardite ou les infections vasculaires.





## En pratique

### Comment éviter d'introduire la maladie ?

#### Gestion des intervenants en élevage

Les intervenants en élevage (dont l'éleveur et ses salariés) sont susceptibles d'introduire certaines maladies dans l'exploitation.

En pratique, il est recommandé d'aménager un point d'eau pour le lavage (nettoyage et désinfection) des mains et des bottes. Pour les bottes des intervenants, plusieurs solutions existent : lave-bottes, pédiluve, surbottes...



#### Gestion des introductions d'animaux

Tout type d'introduction d'animaux représente un risque d'introduction de maladies.

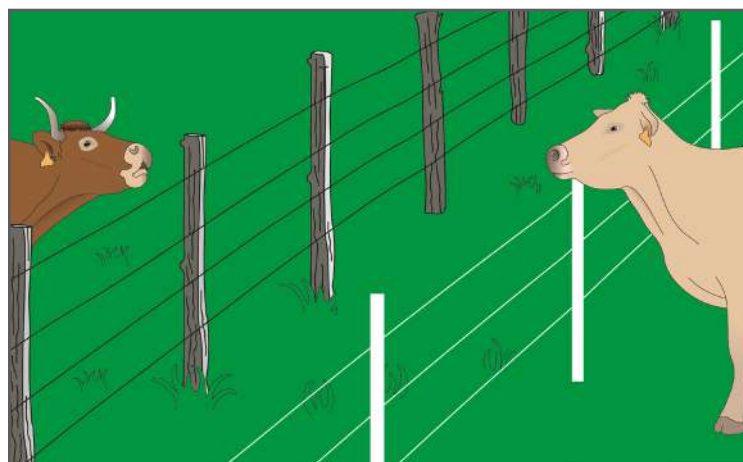
En pratique, il est recommandé de privilégier l'autorenouvellement du cheptel, de limiter au maximum le nombre d'élevages fournisseurs en privilégiant l'achat d'animaux jeunes et d'isoler les animaux dès leur arrivée sans contact direct ni indirect avec les animaux de l'élevage. **Un protocole d'analyses et de vaccination pour les animaux introduits, en lien avec le vétérinaire et le GDS, peut être mis en place.**



#### Le matériel en commun

Il est recommandé de nettoyer de manière approfondie et désinfecter les matériels et véhicules utilisés collectivement et au minimum les parties en contact avec les animaux, leurs excréments ou le sol.

#### La gestion des contacts entre animaux de troupeaux différents



Les contacts avec les troupeaux de voisins doivent être évités (entretien des clôtures pour éviter les contacts « fil à fil », pas d'abreuvement en commun...).

Lors de manifestations, salons ou estives, il est recommandé de :

- Ne mélanger que des animaux de statuts sanitaires équivalents, et si possible que des animaux qui pourront être isolés (comme ce qui est prévu en cas d'introduction de nouveaux animaux) au retour dans l'élevage ;
- Définir et faire appliquer un règlement sanitaire.

Si des contacts entre animaux issus de troupeaux différents ont lieu ou ne peuvent être empêchés, des programmes communs de gestion de maladies peuvent être mis en place (vaccination, séparation des animaux malades, analyses préventives...).



## Et en cas d'accueil du public ?



**Afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions, des précautions particulières doivent être mises en place.**

En pratique, l'essentiel est d'anticiper l'accueil des visiteurs et mettre en place des règles de gestion entre les différentes zones. En cas de visite de la zone d'élevage, il est indispensable de prévoir un point de lavage des mains et de s'assurer que les visiteurs ont des surbottes.

Enfin, il convient de sensibiliser le public et de les informer que les animaux les plus jeunes, les plus fragiles et/ou les plus à risque ont besoin de davantage de soins et nécessitent d'être protégés des contacts. Il est également conseillé de ne pas curer, ni épandre juste avant et pendant les visites. Si besoin de pailler, on peut prévoir de le faire plusieurs heures avant le passage des visiteurs (afin de limiter le risque de mise en suspension dans l'air de poussières).

**Enfin, en cas d'accueil du public, la vaccination des animaux vis-à-vis de la fièvre Q est préconisée en concertation avec votre vétérinaire (le protocole vaccinal précis étant à définir avec lui).**

## En pratique : le principal signe d'alerte

Lorsque la maladie s'exprime, le signe clinique le plus classique lors de fièvre Q est l'avortement. **Toute série d'avortements doit faire penser à la fièvre Q.**

Dans cette situation, les recommandations sont les suivantes :

- Isoler la femelle qui a avorté ;
- Appeler votre vétérinaire sanitaire qui pourra mettre en place un diagnostic différentiel des avortements dans votre élevage, en lien avec votre GDS (recherche de la fièvre Q, mais également d'autres maladies abortives).

Pour mémoire : dans le cadre de la surveillance de la brucellose, la déclaration de tout avortement est obligatoire : dès le 1<sup>er</sup> avortement en élevage bovin, et à partir de 3 avortements en 7 jours ou moins en élevage ovin et caprin. La visite du vétérinaire et les prélèvements pour la recherche de la brucellose sont pris en charge par l'État.

- Conserver les produits de l'avortement à l'écart des autres animaux (pour la réalisation de prélèvements par le vétérinaire et en vue de leur stockage provisoire avant passage de l'équarisseur). Comme indiqué plus haut, il est fortement conseillé de prendre des précautions lors de ces manipulations (le port de tenues spécifiques et d'un masque de préférence FFP2 (à défaut : un masque chirurgical) bien ajusté au niveau de la bouche et du nez est conseillé).

**Pour plus d'informations, n'hésitez pas à joindre votre vétérinaire et votre GDS.**

Fiche technique élaborée avec le concours de :



Le groupe Fièvre Q de la Plateforme ESA a été sollicité pour les aspects liés à la surveillance (protocole et l'interprétation des résultats).